

Nouveau(x) lot(s) de florins du xiv^e siècle

Marc Bompaire

Université d'Orléans et Ecole Pratique des Hautes Etudes de Parigi, Paris
Sciences et Lettres

DOI : 10.54103/milanoup.193.c293

Abstract

L'article donne la description de 40 et 20 photographies de florins constituant un ou plusieurs ensembles. Plusieurs pièces présentent des variétés remarquables. Leur étude permet de tester l'hypothèse d'un rapprochement avec des lots du trésor dispersé d'Is-sur-Tille, avec notamment la présence d'un florin d'imitation du Dauphiné et un terminus comparable, vers 1360. Toutefois la répartition des florins par lieux d'émission et la proportion de chaque production dans chaque trésor ou dans chaque ensemble témoignent d'une grande homogénéité et d'une variabilité comparable à l'échelle interrégionale et ne permettent pas de conclure sur la localisation des trésors de florins au vu de leur seule composition.

The article provides a description of 40 and 20 photographs of florins, forming one or more sets of coins. Several pieces display notable varieties. Their study makes it possible to verify the hypothesis of a connection with the lots of the dispersed Is-sur-Tille hoard, particularly with the presence of an imitation florin from Dauphiné and a comparable terminus around 1360. However, the distribution of florins by place of issue and the proportion of each production within each treasure or set show a high degree of homogeneity and variability comparable on an interregional scale, making it impossible to determine the location of the florin hoards based solely on their composition.

La diffusion des florins en France

La diffusion du florin de Florence dans l'Italie et l'Europe du XIII^e et du XIV^e siècle et la multiplication des émissions qui l'ont pris comme modèle ou comme étalon a fait l'objet de bien des enquêtes¹.

La situation en France ne faisait pas exception, même si les émissions de monnaies d'or y avaient pris de l'ampleur dès la fin du XIII^e siècle, sous la forme de royaux dont la masse correspondait à celle du florin (petit royal) ou d'un double florin (royaux à la masse ou à la chaise). Les comptabilités témoignent

1 GIARD 1967; 750 *anni del fiorino* 2006; BALDASSARI, LOCATELLI 2018. Parmi les contributions majeures de Lucia Travaini à cette question je relèverai plus spécialement la mise en relation de cette circulation avec la diffusion à travers l'Europe du modèle des ateliers-fabriques sous l'impulsion de spécialistes florentins, toscans ou italiens.

de la place prise par le florin, par exemple dans les années 1320 où les collectes de décimes l'ont clairement privilégié comme monnaie de référence et de transfert². Les inventaires de monnaies de l'époque de Philippe le Bel montrent une présence moins dominante du florin quoique toujours significative: l'évêque de Winchester avait déposé en 1294 à l'abbaye Sainte-Geneviève un coffre contenant 60762 gros tournois dans 11 sacs et, dans un seul sac, 5686 florins et demi³ mais c'est surtout après 1306 et dans les années 1310 que croît la part de l'or. Ainsi, dans le livre de Guillaume d'Ercuis en 1310 l'or représente 60 % des sommes, contre 4 % seulement dans le *Journal du Temple* de 1295-96, mais son trésor en 1306 ne comptait que 65 florins pour 336 royaux de valeur double⁴. Le trésor des Templiers saisi à Dormelles en 1308 comptait 300 florins sur 1189 pièces d'or et 5010 gros tournois⁵. Dans le trésor du duc Bretagne inventorié à Nantes en 1303⁶, sur 115000 livres les florins comptaient pour moins de 3600 livres à côté de 12 livres en royaux d'or, mais à la mort du duc à Lyon en 1305 celui-ci détenait 1157 livres en gros tournois et 40 livres en esterlins pour 6958 livres en florins et 2168 livres en royaux d'or français. Une fois encore les pièces d'or apparaissent privilégiées lors de déplacements et de transports de fonds et les florins sont majoritaires pour les sommes les plus importantes.

Le tableau que l'on peut dresser à partir des trésors monétaires et des données numismatiques est bien moins précis puisqu'on ne recense en France qu'un nombre réduit de trésors contenant des monnaies d'or et que la part des florins y est en général réduite. Le monnayage d'or royal n'a bientôt laissé qu'une place limitée aux florins sinon dans les zones où ont été frappées des imitations du florin et où ces florins ont servi de fondement au système monétaire et de compte⁷. Une de ces zones a été décrite comme zone de la vallée du Rhône ou du Sud-Est autour des émissions pontificales des plus anciennes imitations signées du florin en 1322⁸. Ces émissions de florins d'imitation s'inscrivent en fait plus largement dans les zones périphériques du royaume capétien ou relevant de l'Empire, vers le Nord, l'Est ou le Sud, du comté de Flandre à Arles, régions auxquelles on peut associer le Languedoc et Perpignan, et les quelques émissions de Béarn, de Navarre ou d'Aquitaine pour Édouard III. Imitation et circulation du florin y vont de pair.

2 BOMPAIRE 1999: 140-141.

3 PETIT 1997.

4 DIEUDONNÉ 1906.

5 BOMPAIRE 1998, qui évoque aussi le trésor de Clément V (florins) et les sommes saisies chez les juifs en 1307.

6 JONES, CHARON 2017 : XXI.

7 Les descriptions et les références originales des trésors cités sont à retrouver ainsi que leurs datations dans les enquêtes de GIARD 1967, BOMPAIRE, BARRANDON 1989, KLEIN 2000, LEROY 2007 et TRAVAINI, BROGGINI 2017. Voir ci-dessous le Tableau 2.

8 BOMPAIRE, BARRANDON 1989.

Ces trésors qui sont nombreux dans la période d'instabilité monétaire du milieu du xiv^e siècle en France témoignent d'une circulation mêlée de florins de diverses origines. Diverses études ont permis d'observer des inflexions chronologiques et géographiques, distinguant par exemple la vallée du Rhône de l'Italie pour laquelle la documentation a été reprise par Lucia Travaini et Matteo Brogгинi à l'occasion de l'étude du trésor de Montella⁹ ou au nord des Alpes¹⁰.

Le trésor d'Is-sur-Tille et l'apparition d'un lot de florins d'or

L'apparition de tout nouvel ensemble de florins est donc un élément précieux, pour compléter et nuancer ce paysage¹¹ mais l'apport de cette contribution sera finalement d'autant plus modeste qu'il ne s'agit ici que d'images de florins auxquels il n'est plus possible d'avoir accès et pour lesquels rien ne permet de prouver qu'il s'agit d'un dépôt monétaire, d'une partie d'un, ou de plusieurs, trésors, sinon le fait qu'ils ont été interprétés de cette façon par la personne qui a pu prendre les photos groupées et individuelles qui sont commentées ci-dessous.

L'enquête sur la dispersion du trésor d'Is-sur-Tille menée par Jean-Baptiste Giard¹², puis par le Président Henri Petit¹³ avait permis de compléter la connaissance du trésor, mais aussi de démontrer qu'une part importante du trésor restait encore dans l'ombre. 116 pièces avaient été vues et sommairement décrites par Léon François en 1948¹⁴ mais 30 pièces seulement ont pu faire l'objet d'une illustration et d'une description précise et dès le départ L. François affirmait qu'il n'avait vu qu'une partie du trésor qui pouvait compter une trentaine (?) de pièces supplémentaires. La multiplicité des récits de découverte du trésor laisse en effet la porte ouverte à cette possibilité et, comme pour le lot apparu en 1997, l'existence d'autres lots dont les pièces ne figuraient pas nécessairement dans la liste de L. François n'aurait rien pour surprendre. Telle était l'hypothèse de travail que je m'étais forgée en découvrant les photos de florins mais aucun indice sur l'origine de cet ensemble n'a permis de confirmer cette piste ou de l'infirmier. Il convient donc d'examiner le lot en lui-même et dans l'état où il est (complet ou incomplet) pour en estimer le terminus et établir son profil géographique par comparaison avec les autres trésors connus, dont celui d'Is-sur-Tille.

Pour 40 florins on ne dispose que d'une photographie groupée (Fig. 1a-b), ce qui semble un indice pour une origine commune, dépôt ou collection.

9 TRAVAINI, BROGGINI 2016.

10 BERGHAUS 1965; KLEIN 2004, plus particulièrement centré sur la Suisse et LEROY 2007, pour la Belgique.

11 Telle est la contribution que j'aurais souhaité apporter en témoignage d'amitié et de reconnaissance à Lucia Travaini, en présentant un nouveau lot de florins.

12 GIARD 1963; GIARD 1967: 96-101.

13 PETIT, BOMPAIRE 2000.

14 FRANÇOIS 1948.



Fig. 1a. Photographie d'un groupe de 40 florins (réduction, partie).

La présence de plusieurs exemplaires de même type oriente plutôt vers l'hypothèse d'un dépôt ou fragment de dépôt qu'il convient de présenter en premier lieu.

Certaines de ces pièces, huit au total, ont également fait l'objet de photographies individuelles avec relevé des poids et des axes, à côté de 20 autres florins s'inscrivant dans les mêmes séries. S'agit-il de pièces supplémentaires relevant du même ensemble ou de pièces de comparaison issues d'une ou plusieurs collections, non identifiées, accessibles au photographe ? On en est réduit à des conjectures sur la probabilité qu'une vingtaine de florins aient ainsi été à sa disposition. Toutefois, la prudence impose de considérer séparément les deux séries de florins : photos de pièces groupées et photos individuelles avant de les envisager comme un possible ensemble.



Fig. 1b. Photographie d'un groupe de 40 florins (réduction, partie).

Sur la photo des 40 exemplaires, ceux-ci ont été en partie regroupés par série. La première ligne présente ainsi les trois pièces d'Orange, les trois pièces de Dauphiné et les trois pièces de Jean de Bohême et Luxembourg. Sur la seconde ligne sont réunies six des sept pièces de Perpignan, complétées par les pièces de

Bourgogne, d'Arles et du pape ; quatre des cinq pièces d'Autriche figurent sur la troisième ligne (avec des pièces de Mayence, Legnica et Lubeck) et les onze pièces de Hongrie se répartissent entre les troisième (1 exemplaire), quatrième (8 exemplaires, avec une pièce de Perpignan) et cinquième lignes (2 exemplaires, avec une pièce de Lubeck et une d'Autriche)...

La composition de cet ensemble peut être schématisée dans le tableau suivant (Tableau 1¹⁵):

	40 florins	28 florins	20 florins	60 florins	Is-sur-Tille
<u>Total or</u>	40	28	20	60	116
Florence		4	4	4	33
Perpignan Pierre	7	1		7	0
Pont de Sorgues Pape	1			1	3
Orange	3	6	5	8	13
Arles Étienne	1	1	1	2	3
Dauphiné	3	3	2	5	18
Savoie		1	1	1	
Bourgogne Eudes	1			1	
Luxembourg Wenceslas	0			0	1
Bohême /Luxembourg Jean ¹⁶	3	5	3	6	7
Hongrie	11	2	1	12	23
Autriche Albert	5	2	1	6	6
Lubeck	2			2	
Mayence Gerlach	2	1		2	1
Cologne		1	1	1	
Liegnitz Wenceslas	1			1	1
Schwednitz Bolko		1	1	1	
Provence					1
Bar					2
Cambrai					1

Tableau 1. Origine des florins présents dans les lots étudiés et dans le trésor d'Is-sur-Tille.

15 L'ordre de présentation géographique des ateliers n'est pas celui retenu pour la présentation du trésor de Montella ni pour celle d'Is-sur-Tille.

16 Les pièces au nom de Jean étant toutes attribuées à la Bohême par L. François, seul le florin de Wenceslas est classé au Luxembourg.

Description¹⁷

Florence

L'atelier ne semble représenté que quatre pièces du lot complémentaire¹⁸ dont une imitation. Aucune de ces marques n'avait été relevée dans le trésor d'Is-sur-Tille.

Un florin portant une aigle pour marque et pesant 3,50 g est probablement une imitation¹⁹ (Fig. 2).



Fig. 2. Florence, imitation (échelle 2:1).

Les trois autres florins sont datés de:

1330/II sem. un cédrat à deux feuilles (Tano Chiarissimi)

1348/II sem. une palme avec 2 fleurs (Vanni Manetti) 3,48 g

1358/II sem. un dragon 3,50 g, ce qui donne le terminus du lot et du trésor, si c'en est un, soit un terminus bien proche de celui de 1357 donné au trésor d'Is-sur-Tille par un florin à la marque de la couronne.

La proportion élevée de florins de Florence caractérise les trésors de la première partie du xiv^e siècle comme l'a bien montré Caroline Leroy en étudiant

17 Cette description sommaire renvoie pour l'établissement d'un véritable catalogue aux publications de Montella en TRAVAINI, BROGGINI 2016, de GIARD 1963 ... et aux ouvrages de référence spécifiques pour chaque monnayage.

18 Les ventes Elsen 148 et 151 où figuraient un certain nombre des 60 florins décrits ici proposaient aussi une série de monnaies florentines de la même période. On y relève les marques faucille (1305), poire (1306), mors (1316), hérisson (1324), palmes croisées (1331), dague (1332), croix cléchée pointue (1334), toupie (1336), rose (1340), scorpion (1340), I couronné (1342), S (1342), croix plate (1343), roc (1347), M (1355), mais aussi une fleur à 4 pétales, un trèfle, un couperet, et un M qui semblent des imitations. Rattacher ces 19 pièces aux lots présentés ici rapprocherait davantage encore ceux-ci de la composition du trésor d'Is-sur-Tille et de son terminus.

19 Je remercie Massimo de Benetti pour l'identification des imitations et des différents florins: Cfr. DE BENETTI 2024 : 296 sqq.

le trésor de Bruges²⁰. Is-sur-Tille en constitue un exemple tardif et exceptionnel avec 33 exemplaires vers 1360, alors qu'avec 4 exemplaires les 60 florins présentent une proportion plus classique parmi les trésors de la période, hors d'Italie.

Aragon: Perpignan

Parmi les sept florins frappés par Pierre III d'Aragon à Perpignan après la conquête de la ville en 1343 on peut distinguer une pièce à légende P REX A-RAGO pesant 3,49 g et présentant une marque, non répertoriée, qu'il est difficile de ne pas lire comme un S (Fig. 3) et six pièces à légende ARAGO REX P présentant pour marques une épée, un heaume, une tour (trois exemplaires) plus un exemplaire usé présentant la base d'une tour ou, plutôt, d'un heaume.



Fig. 3. Perpignan, Pierre d'Aragon (échelle 2:1).

À la suite des travaux de Miquel Crusafont j'ai proposé en examinant les quatre exemplaires du trésor de Lyon, Les Terreaux²¹ une chronologie de ces émissions situant entre 1346 et 1354 la pièce à légende P REX A-RAGO, à partir de 1350 et avant 1362 les pièces avec épée (CRUSAFONT, COMAS: n° 9) et heaume (CRUSAFONT, COMAS: n° 15) qui figuraient aussi dans le trésor de Lyon, et plutôt à partir de 1356 ou 1358 celles avec la tour (cfr. CRUSAFONT, COMAS: n°s 12-13 ; CRUSAFONT, COMAS: n° 25, pour Valence) qui relèvent bien des fabrications de Perpignan antérieures à 1362.

Ces pièces, absentes du trésor d'Is-sur-Tille, sont représentées dans les trésors de France méridionale dès les années 1350 comme Saint-Arailles (Gers) avec un exemplaire à légende P Arago rex et marque R (CRUSAFONT, COMAS: n° 7). Ils se rencontrent surtout à partir de 1360: 20 exemplaires aux marques tour (8), épée (4) et heaume (8 dont un à légende P Arago rex) figuraient dans le trésor de Grenade-sur-Garonne, enfoui après 1365. On les trouve dès lors en Auvergne

20 LEROY 2007.

21 CRUSAFONT, COMAS I EZEQUIEL 1996; BOMPAIRE 1996: 26.

avec un exemplaire à La Chaise Dieu ou à Peschadoires (épée), deux exemplaires à Clermont-Ferrand, mais aussi de Lyon à la Lorraine (Buissoncourt ou Liesle) ou jusqu'à Deauville en Normandie. La présence de ces pièces n'aurait pas été surprenante à Is-sur-Tille, où aucun exemplaire n'a été signalé, puisque la Bourgogne s'inscrit bien entre la France méridionale, la vallée du Rhône et la Lorraine.

Cette diffusion qui n'atteint guère l'Italie (Carignano) ou le monde germanique est une information précieuse sur la possible origine de l'ensemble étudié ici, s'il s'agit d'un trésor.

Pont-de-Sorgues

Le florin pontifical frappé à partir de 1322 à la marque de la tiare combinée aux clefs initiales est au même type que ceux de Montella (n° 154) ou d'Is-sur-Tille (GIARD : n° 10; POEY D'AVANT: 4140²²) et pèse 3,50 g²³. Ces pièces se trouvent, en nombre réduit, dans la plupart des trésors de florins depuis les années 1330.

Orange

Les trois florins d'Orange au nom de Raimond présentent diverses combinaisons de marques. Un florin au heaume surmonté d'un cornet, associé à un cornet initial dans la légende (cornet) R.DI.G-P.AURA correspond à un type (GIARD: n° 63 ; POEY D'AVANT: 4521; DUPLESSY²⁴: 2072) attesté dans les trésors de Lyon, Les Terreaux, n° 54, ou d'Is-sur-Tille, n° 14.

Il en va de même pour le florin à la marque R et à légende (cornet) R.DI G.-P. AURA (GIARD: n° 58; POEY D'AVANT: 4522; *Lyon*: n° 47).

Le troisième exemplaire pesant 3,47 g²⁵ associe une croisette initiale (caractéristique des florins «de petit poids») dans la légende +.R.DI.G.-P.AURA (A non barrés) au heaume surmonté d'un cornet. Il faut reconnaître dans cette pièce (Fig. 4) 3^e pièce de la première ligne) une nouvelle variété ou une pièce hybride. Cette combinaison serait à rapprocher de la pièce légère (3,38 g) conservée à Montpellier et associant croisette initiale et casque surmonté d'un besant²⁶.

Les six pièces complémentaires comptent :

Un autre florin au R et au cornet initial pesant 3,48 g (GIARD: n° 58; POEY D'AVANT: 4522; *Lyon*: n° 47).

22 POEY D'AVANT 1857-62.

23 Exemplaire Elsen vente 151, 10 juin 2022, n° 754.

24 DUPLESSY 2010.

25 Exemplaire Elsen vente 151, n° 761.

26 TEMPLE 1967: 184, Orange n° 7; *Monnaies d'or* 1974 : n° 89.



Fig. 4. Orange, Raimond (échelle 2:1).

Un florin à la croisette initiale avec la marque du cornet pesant 3,50 g (*Lyon*: n^{os} 58-73; GIARD: n^o 57) mais le poids indiqué est surprenant pour un florin «de petit poids».

Un florin au heaume surmonté d'un cornet et au cornet initial pesant 3,47 g (GIARD: n^o 63 ; *Lyon*: n^o 54).

Trois florins au heaume surmonté d'un besant et au cornet initial pesant 3,48 ; 3,48 et 3,47 g (GIARD: n^o 62 ; *Lyon*: n^{os} 48-53; POEY D'AVANT: 4521).

Ces pièces apparaissent dans la plupart des trésors de florins dès les années 1340 : trésors de Lenk (Suisse, avec heaume et cornet initial), La Villedieu-du-Clain (Vienne) et de Saint-Arailles (vers 1351-54 où sont signalées les marques tour, heaume et R). Elles sont particulièrement abondantes dans les trésors méridionaux (10 à Vernon dans l'Ardèche, 25 à Beaucaire...) et de la vallée du Rhône. À Lyon ils constituent le groupe le plus abondant (27 exemplaires) de même qu'à Is-sur-Tille avec 13 exemplaires (GIARD: n^{os} 14-16 au heaume surmonté d'un besant ou d'un cornet, et PETIT, BOMPAIRE: n^{os} 3-4 à l'épée et au heaume surmonté d'un besant) ou même à Deauville (plus de 30) ou à Liesle. Le nombre de ces pièces d'Orange, surtout si on combine les deux lots s'accorderait bien avec une origine bourguignonne, même si ces pièces ont été largement diffusées jusqu'en Italie ou en Suisse.

Arles

Le florin d'Arles a été frappé par l'archevêque Étienne de La Garde (1351-59). Il est au même type que le florin du trésor d'Is (GIARD: n^o 17) avec la marque S ; mais, avec une molette initiale, il correspond plus précisément à la variété GIARD: n^o 52, POEY D'AVANT: 4108, DUPLESSY: 1746b, et pèse 3,43 g²⁷.

Il en va de même du second exemplaire de la même variété (3,46 g) qui figurait parmi les monnaies complémentaires.

27 Exemplaire Elsen vente 151, n^o 743.

Ces pièces d'Arles dont la fabrication a débuté avant 1354 figurent en petit nombre dans de nombreux trésors de florins.

Dauphiné

Des florins sont frappés en Dauphiné depuis 1327 par les dauphins Guigues puis Humbert, qui lui succède en 1333, puis Charles à compter de la vente du Dauphiné à la France en 1349. La seule pièce au nom de Humbert porte une légende déformée hV PNE.-R.AnSI (Fig. 5) pour hV.DPh -VIENS qui permet d'y reconnaître une imitation comparable à celles qui figuraient dans le trésor d'Is (cfr. GIARD: n^{os} 23-26 avec la même légende hV-PNE -R-ANSI et plus précisément GIARD: n^o 24 qui l'associe à la marque du dauphin).



Fig. 5. Dauphiné, Humbert imitation (échelle 2:1).

Les deux florins de Charles sont au différent de la tour et avec des points pleins sur la poitrine du saint, caractéristiques des émissions antérieures à 1354, mais l'un pesant 3,49 g²⁸ porte la légende +KAROL-DAPhS.V (cfr. GIARD: n^o 20, POEY D'AVANT: 4890, mais avec DAPhS) (Fig. 6) et l'autre la légende +KROL-DPhS.V (GIARD: n^o 21).



Fig. 6. Dauphiné, Charles (échelle 2:1).

Les trois monnaies complémentaires, pesant 3,47 ; 3,47 et 3,45 g, sont également au nom de Charles (+KROL-DPhS.V) avec le différent de la tour. Elles présentent des points creux sur la poitrine et la croix, ce qui situe leur émission après 1354 (GIARD: n° 22, POEY D'AVANT: 4894). Les pièces complémentaires apportent ainsi un indice de datation un peu plus tardif que le groupe des 40 florins. La circulation des pièces de Dauphiné, en nombre significatif, s'observe de façon assez générale dans l'ensemble des trésors antérieurs à 1370, jusqu'en Italie. La proportion de ces pièces est moins élevée qu'à Is-sur-Tille ou à Lyon, mais le lot présenté ici est le seul à contenir une imitation aux légendes semblables à celles qui sont attestées à Is-sur-Tille et sur d'autres exemplaires sans doute également issus de ce trésor.

Savoie

Un florin de Savoie, frappé par Amédée VII après 1352 figure parmi les pièces complémentaires et pèse 3,50 g (GIARD: n° 89, CNI I: n° 3) (Fig. 7). La présence d'un de ces florins rarement représentés dans les trésors (un exemplaire à Grenade-sur-Garonne et un à Liesle) n'aurait rien pour surprendre, dans une zone de circulation de la vallée du Rhône.



Fig. 7. Savoie, Amédée (échelle 2:1).

Bourgogne

Un florin d'Eudes IV de Bourgogne frappé après 1327 correspond à la variété sans ponctuations (DUMAS²⁹: 10-1-2b ; GIARD: n° 7, POEY D'AVANT: 5683) et pèse 3,50 g³⁰. Il était paradoxal que le trésor d'Is-sur-Tille ne compte pas de pièce de Bourgogne alors que celles-ci figurent souvent, certes en petit nombre, dans les trésors de florins, à Lyon, au sud ou à Liesle et Buissoncourt au nord

29 DUMAS-DUBOURG 1983.

30 Exemplaire Elsen vente 151, n° 746.

de la Bourgogne, mais on les rencontre également à l'est, à Aumont en Suisse, ou en Italie, en Vénétie et à Montella.

Bohême

Jean l'Aveugle roi de Bohême (1309-46) a frappé des florins en Bohême entre 1325 et 1346 et au Luxembourg à partir de 1336 au moins qui présentent une couronne initiale dans la légende (couronne) IOHES-R/ BOEM associée à la marque du lion rampant (1326-36) puis du heaume avec cimier. Le type avec cimier à droite est représenté par deux exemplaires pesant 3,52 g et 3,50 g³¹ qui correspondent aux pièces du trésor de *Montella* n^{os} 173-175³² et une pièce au cimier avec fente à gauche, pesant 3,50 g (*Montella*: n^{os} 176-177), plutôt attribuée au Luxembourg³³ où cette marque a été reprise par Wenceslas après 1354.

Parmi les pièces complémentaires on compte une pièce au différent du lion pesant 3,50 g (*Montella*: n^o 172; WEILLER 1972: 159, n^o IIa ; WEILLER 1982 : 223, 334) et deux au cimier à droite pesant 3,51 et 3,49 g.

La diffusion de ces pièces, dès les années 1330 a été présentée par Romain Zaoral à propos du trésor de Montella³⁴.

Hongrie

Le groupe le plus nombreux des florins est issu des ateliers hongrois où les émissions avec la marque de la couronne ont débuté dès 1325 à Buda (puis aussi à Kremnica en 1328 et à Cluj en 1336) sous le règne de Charles (1325-42) dont un exemplaire figure dans le lot et ont pris une grande ampleur sous le règne de Louis (1342-82) représenté par 10 exemplaires, dont un pesant 3,53 g et deux pesant 3,57 et 3,54 g³⁵ frappés avant le changement de type en 1353. Deux pièces complémentaires pesant 3,52 et 3,46 g sont à ce même type. Ces monnaies à légendes +KARO-LV.REX (*Montella*: n^{os} 178-182)³⁶ et +LODOVICI.REX (*Montella*: n^{os} 183-208)³⁷ avaient été autrefois attribuées aux empereurs Charles IV et Louis IV et figurent sous ces noms dans la liste des monnaies du trésor d'Is-sur-Tille antérieure à l'examen de J.-B. Giard où elles constituent également le groupe le plus nombreux avec 23 exemplaires. Leur circulation est attestée dès les années 1340 en France dans le trésor poitevin de La Villegle.

31 Exemplaire Elsen vente 151 10 juin 2022, n^o 1158 et vente 158, n^o 340.

32 WEILLER 1972: 160, n. IV, 3 ; WEILLER 1982: 223, 335.

33 WEILLER 1977: 31, 53a/b.

34 ZAORAL 2016.

35 Exemplaire Elsen vente 151, n^o 782.

36 RÉTHY, PROBSZT 1958: 95, n^o 1.

37 RÉTHY, PROBSZT 1958: 99, n^o 62.

Autriche

Le duc Albert (1330-58) a frappé à partir de 1350 à l'atelier du Judenburg des florins à son nom DVX.ALB-ERTVS (AL en ligature) avec pour marque l'écu d'Autriche, d'un type présent à Montella (n^{os} 169-171)³⁸. On en compte cinq exemplaires dont un pèse 3,50 g et un autre, présentant un anneau entre les jambes de saint Jean, pèse 3,53 g³⁹ (Fig. 8).



Fig. 8. Autriche, Albert (échelle 2:1).

Un exemplaire pesant 3,52 g figure parmi les pièces complémentaires.

Lubeck

Des florins ont été frappés à Lubeck par des florentins après 1341 avec la marque de l'aigle et la légende FLORE-LVBIC' (*Colle Iano*⁴⁰; n^o 58). Le lot examiné en comptait deux exemplaires dont l'un présente une légende précédée d'un quatrefeuille et dont l'autre pèse 3,56 g⁴¹. Ces pièces sont rarement présentes dans les trésors français comme Buissoncourt ou italiens comme Colle Iano et figurent davantage dans les trésors germaniques et plus tardifs.

Legnica- Brzeg /Liegnitz-Brieg

Parmi les deux fils du duc de Pologne Boleslas III, seul Wenceslas (1342-64) émit des florins comme duc de Liegnitz pendant la première période où l'atelier fut sous sa seule autorité (1345-54) et où la monnaie est confiée à un Florentin plutôt que pendant la seconde (1359-64). Ceux-ci portaient comme marque une aigle 1346 puis, après 1351, un W. Le florin présent dans ce lot, comme celui de

38 KOCH 1994: 307, E1.

39 Exemplaire Elsen vente 158, n^o 312 (3,50 g) et vente 151, n^o 728.

40 ALTAMURA, TRAVAINI 2017.

41 Exemplaire Elsen vente 151, n^o 724.

Montella (n° 209)⁴² associe l'aigle et la titulature WENCES-L.DVX.P(rimus). Ces pièces sont présentes en petit nombre dans beaucoup de trésors de florins en France, dès les années 1350 à Saint-Arailles, puis à Lyon ou Is-sur Tille, Liesle) comme en Italie (Montella, Carignano, Vénétie...) ou Aumont en Suisse. Leur diffusion a été cartographiée par Borys Paszkiewicz dans la publication de Montella⁴³.

Munsterberg Swidnica/Schwednitz

Les florins du duché voisin de Furstenberg ont été frappés à Swidnica/Schwednitz par le duc Bolko II (1326-68) dont la nièce et héritière épousa l'Empereur Charles IV. La fabrication, attestée par deux baux en 1351 et 1361 s'interrompt avant 1371.

Parmi les pièces complémentaires figure un florin à la marque du heaume cîmé d'un vol et à la titulature DVX SiLesiE (*Montella* n° 210 ; KIERSNOWSKI : 66) qui est considéré comme le type le plus fréquent et le plus précoce, probablement antérieur à 1351. Ces florins, présents à Montella ou en Vénétie ne sont attestés en France que dans le trésor de Deauville.

Mayence

Après la déposition en 1346 de l'archevêque Henri les premières émissions de florins sont frappées à Eltville comme l'exemplaire de Montella (ou à Miltenberg pour celui d'Is) sans mention de l'archevêque Gerlach de Nassau (1346-65), jusqu'en 1354 où apparaît la titulature +GERL AR EPS associée à la roue de Mayence en marque principale (FELKE: n°s 13-18 var)⁴⁴, ou comme marque initiale de légende combinée à la marque de l'aigle (FELKE: n° 30) Les deux types sont présents dans le lot étudié. Le florin à la roue pèse 3,51 g⁴⁵. Le florin à la roue et à l'aigle, d'une grande fraîcheur, constitue probablement une des pièces les plus récentes du lot ici présenté (Fig. 9).

En dehors du florin Mildenberg d'Is-sur-Tille, les monnaies de Mayence ou de Cologne ne sont attestées en France que dans le trésor de Liesle, dans une zone plus proche encore de l'aire rhénane ou à Aumont où les florins rhénans sont particulièrement nombreux.

42 KIERSNOWSKI 1976: 66.

43 PASZKIEWICZ 2016.

44 FELKE 1989.

45 Exemplaire Elsen vente 151, n° 726.

	Lenk	St-Arailles	Montella	Is/Tille	60 flor.	Lyon	Buissoncourt	Liesle	Aumont	Grenade	Vénétié
<u>Totalor</u>	1340-50	1351-54	1354-	1357-	1358-	1355-58	1355-60	1365-	1365	1365-70	1365-70
Venise	19	384	210	116	60	84	34	42+	55	213	591
Florence	12	34	90	33	4*	5	6	6	6	3	90
Imitations	7	83	59	80	56	71	28	27+	43	99	46
Perpignan	1	1	0	0	7	4	1	1	0	20	0
Pape Sorgues	1	7	1	3	1			2	1		3
Orange	1	30	2	13	8	27	9	plus	3	20	1
Arles		10	0	3	2	2		1	1	1	2
Dauphiné	1	15	7	18	5	30	6	3	2	12	3
Savoie			0		1			1		1	0
Bourgogne			1		1	1	1	2	1		1
LuxembourgW				1	0		1	2	1		2
Bohème /Lux	2		6	7	6	2	0	2			3
Hongrie	2	10	31	23	12	2	0	1	10	2	5
Autriche		3	3	6	6		2				2
Lubeck			0		2		1	0			1
Mayence			1	1	2			1	4		

* En ne tenant pas compte des 19 florins de Florence apparus simultanément.

Cologne				1		0	2	
Legnica	1	1	1	1	2	7	1	
Swidnica		1		1			1	
Autres	6	6	4	2	7	3	11	42
Provence, St-Paul		1		2	1	5	4	
Bar Lorraine			2		4	1	3	3
Cambrai Flandre Hainaut		5	1		1		4	4
Aquitaine								2
Rhénanie					2	1	8	

Tableau 2. Origine des florins présents dans divers trésors** et dans le lot de 60 florins

** Les descriptions et les références de ces trésors sont à retrouver ainsi que leurs datations dans les publications citées ci-dessus : GIARD 1967, BOMPAIRE, BARRANDON 1989, KLEIN 2000, LEROY 2007, et TRAVAINI, BROGGINI 2017.



Fig. 9. Mayence, Gerlach de Nassau (échelle 2:1).

Cologne

Parmi les pièces complémentaires figurait également un florin de l'archevêché de Cologne frappé probablement à partir de 1354 par Guillaume de Gennep (1349-62) à la marque de l'aigle (3,50 g) (FELKE: n^{os} 57/58).

Huit des 40 florins photographiés de façon groupée apparaissent également parmi les 28 exemplaires pesés et photographiés individuellement et dix florins appartenant aux deux groupes ont figuré dans une même vente. Cela encourage à envisager de façon globale les 60 florins qui viennent d'être décrits et d'autre part à les comparer conjointement avec le trésor d'Is-sur-Tille. La principale différence tient à la proportion des florins de Florence particulièrement élevée à Is-sur-Tille pour un trésor datable de 1360 environ alors qu'elle se rapproche de la norme des trésors français postérieurs à 1355-60 pour le lot de 60 florins. D'autre part l'absence de florins de Perpignan à Is-sur-Tille, rapproche ce trésor des ensembles reflétant la circulation dans l'Empire ou en Italie, où ils sont absents ou peu courants alors que l'ensemble de 60 florins évoque des trésors plus méridionaux de la zone du Sud-Est avec une présence des pièces de cette zone plus élevée même qu'à Lyon.

L'examen des ateliers dont les florins ont été moins diffusés aide-t-il à établir et comparer les profils des trois ensembles d'Is-sur-Tille et des 40 et 20 florins ? Bar et Cambrai semblent donner une coloration plus nordique à Is-sur-Tille, mais ces ateliers ne sont-ils pas également présents ainsi que ceux de Flandre et de Hainaut à Montella ? Les pièces de Lubeck et de Mayence, de Cologne et de Swidnica dans les ensembles de 40 et 20 florins ont une allure plus germanique (comme à Aumont), mais les florins de Savoie, de Bourgogne et de Perpignan inscrivent plutôt ces lots dans la zone Sud-Est de la vallée du Rhône, comme la monnaie provençale d'Is-sur-Tille. Dans chacun des trois ensembles sont d'ailleurs représentés et en nombre dominant les ateliers de la zone Sud-Est : Dauphiné, Orange et Arles, à côté des ateliers d'Europe centrale à forte

production : Bohême⁴⁶, Hongrie, Autriche et Mayence. Les ateliers représentés dans deux des trois ensembles témoignent de la même polarisation avec Pont de Sorgues et Perpignan d'un côté et Legnica de l'autre, auxquels s'ajoute Florence.

On peut aussi observer que les principales originalités et divergences dans la composition des trois ensembles portent ainsi sur ces pièces récentes : ce sont des florins propres à un seul des trois ensembles ainsi comparés qui fournissent les exemplaires parmi les plus récents : Savoie ou Cologne (après 1352 et 1354) parmi les 20 photos individuelles, Mayence et Perpignan (après 1354 et 1356) pour les 40 florins, Luxembourg, Bar et Provence (après 1355) pour Is-sur-Tille. De plus ces exemplaires récents proviennent pour chaque lot à la fois des zones méridionale et germanique. On pourrait y ajouter pour l'ancrage Sud-est les florins de Dauphiné « au point creux » postérieurs à 1354 présents à Is-sur-Tille comme parmi les 20 florins.

Le terminus du trésor d'Is-sur-Tille est donné par un florin de 1357. Dans le lot de 40 florins les pièces les plus récentes sont les florins à la tour de Perpignan probablement postérieurs à 1356 ou 1358 et parmi les pièces complémentaires c'est un florin de Florence de 1358. Les terminus de chacun des trois ensembles sont très proches sinon identiques, vers 1360 et la structure des trois dépôts ne permet pas de différencier des profils distincts, même parmi les pièces les plus récentes arrivées en petit nombre d'ateliers divers.

On atteint un total de neuf ateliers (fournissant un total de 11 exemplaires) qui ne sont représentés que dans un seul de ces trois ensembles, alors que quatre ateliers sont communs à deux ensembles (48 exemplaires dont Florence 37 ex, Perpignan 7 ex, Sorgues 2 ex, et Legnica 2 ex) et sept ateliers figurent dans les trois (Hongrie 35 ex, Dauphiné 23 ex, Orange 22 ex, Bohême 12 ex, Autriche 12 ex, Arles 3 ex et Mayence 3 ex). Ces ateliers avec total de 100 exemplaires sur 148 représentent les deux tiers et le cœur de l'approvisionnement en florins de la zone où le trésor d'Is-sur-Tille et les ensembles complémentaires ont été réunis.

Ce n'est cependant pas suffisant pour conclure à l'appartenance des deux lots au trésor d'Is-sur-Tille comme un lot complémentaire, non vu par L. François car ce profil avec sept ateliers principaux et quatre ateliers complémentaires (dont Florence) n'est ni un cas unique ni une nouveauté.

À Lenk (Suisse), avant l'ouverture des ateliers d'Arles ou d'Autriche, les florins d'Orange, de Dauphiné, de Bohême et de Hongrie comptent pour 6 exemplaires que complétaient parfaitement les 13 florins de Florence et de Pont-de-Sorgues.

46 Dans la description du trésor d'Is, les ateliers de Prague et de Luxembourg ne sont pas distingués, sauf pour une pièce de Wenceslas. Toutes les pièces sont de même comptées sous la rubrique Bohême.

À Saint-Arailles (Gers) ces mêmes ateliers (moins la Bohême) représentent 62 exemplaires sur 107 auxquels les 43 florins de Florence, Sorgues, Perpignan et Legnica apportent le complément presque complet.

Sur les 34 florins de Buissoncourt, en Lorraine, les ateliers d'Orange, de Dauphiné et d'Autriche contribuent pour 17 exemplaires auxquels on peut en ajouter 7 de Florence et Perpignan. Les autres pièces sont issues de Lubeck, mais aussi de Flandre, de Bourgogne, de Bar et de Lorraine, qui renvoient bien à la même zone qu'Is.

À Montella, en Italie aussi les florins complémentaires sont issus de Swednica, de Bourgogne, de Cambrai, de Flandre et de Hainaut. On pourrait conclure à une circulation homogène à l'échelle de l'Europe. Toutefois, les 91 exemplaires florentins font basculer la proportion par rapport aux ateliers principaux (sans Arles) qui totalisent 50 exemplaires. En y ajoutant les deux exemplaires de Sorgues et Legnica, on reste néanmoins proche du total de 149 florins.

Avec le même terminus qu'Is-sur-Tille et les lots présentés ici, le trésor de Lyon (Rhône) compte pour les mêmes ateliers principaux (moins l'Autriche) 63 des 77 florins que, de la même façon, complètent presque les 11 exemplaires de Florence, Perpignan, Sorgues et Legnica. La composition du trésor contemporain de Deauville (Calvados) n'est pas si différente avec une dominante d'Orange et du Dauphiné, mais aussi des florins de Hongrie, Bohême, Autriche et Silésie d'une part, de Perpignan, d'Arles et de Provence d'autre part.

Quelques années plus tard à Liesle (Doubs) en comté de Bourgogne il n'y a pas de florins d'Autriche mais «plusieurs» florins d'Orange et 8 exemplaires de ces ateliers «principaux» auxquels s'ajoutent 11 florins de Florence, Sorgues, Perpignan et Legnica sur 27 florins. Il faut observer que les autres florins proviennent des ateliers de Bourgogne, Savoie, Bar et Provence qui sont représentés à Is ou parmi les 60 florins.

À Aumont en Suisse 20 exemplaires de Dauphiné, Orange, Arles, Hongrie et Mayence plus 14 de Florence, Sorgues et Legnica sur 48 témoignent d'une composition déjà un peu différente où les ateliers de Rhénanie tiennent plus de place à côté de ceux de Bar et de Lorraine.

À Grenade-sur-Garonne enfin, après 1365 également, sur 102 florins ce sont les 36 florins de France (associés à une majorité de monnaies d'or royales) qui font passer au second rang la part des 35 florins d'Orange, Dauphiné, Arles et Hongrie et des 23 exemplaires de Perpignan et Florence.

L'absence de toute claire discrimination de l'origine des florins, quel que soit le lieu de la trouvaille se manifeste encore dans le trésor plus tardif de Vénétie qui propose un panorama quasiment complet de tous les monnayages de florins qui ont été cités, à côté d'une majorité de florins de Florence et d'autres monnaies d'or.

Les différences de composition d'un trésor à l'autre ne permettent pas de préciser très finement ni le moment exact ni la zone de circulation où ont été

constitués les différents trésors⁴⁷. C'est en effet plutôt la nature des monnaies d'or et d'argent qui accompagnent les florins d'or, florentins ou d'imitation, qui permettent le mieux de différencier des groupes géographiques : par exemple les ducats vénitiens sont très rarement présents en France (un exemplaire à Lyon et cinq à Liesle) alors que les monnaies royales françaises sont de moins en moins présentes hors de France.

Il est impossible de conclure fermement sur le fait que les deux lots comptant un total de 60 florins soient à rattacher au trésor d'Is-sur-Tille car la présence de la même imitation de Dauphiné qui m'avait mis sur cette piste n'en est pas une preuve. On ne peut davantage assurer qu'il s'agit d'un ou deux dépôts ou fragments de dépôts plutôt que d'éléments d'une collection. Ces pièces et leur examen comme des ensembles conduit du moins à réaffirmer une conclusion sur la diffusion du florin de Florence et sur l'ampleur de la circulation à l'échelle européenne de ses imitations autour de 1360. Il me suffit d'avoir attiré sur eux l'attention de la spécialiste qui pourra poursuivre la réflexion.

Bibliographie

- ALTAMURA, TRAVAINI 2017 = F. ALTAMURA, L. TRAVAINI, *Il tesoro di Colle Iano*, Atti dell'incontro di studi, (Museo Civico Archeologico O. Nardini di Velletri, 16 maggio 2015), Rome 2017 (Monete. Tesori nella storia, 1).
- BALDASSARI, LOCATELLI 2018 = M. BALDASSARI, S. LOCATELLI, *Genoa, Florence and the Mediterranean: New Perspectives on the Return to Gold in the Thirteenth Century*, «Revue Numismatique», 175 (2018): 433-475.
- BERGHAUS 1965 = P. BERGHAUS, *Umlauf und Nachprägung des Florentiner Guldens nördlich der Alpen*, dans *Congresso Internazionale di Numismatica*, Atti (Roma, 11-16 settembre 1961), Rome 1965: 595-607.
- BOMPAIRE 1996 = M. BOMPAIRE, *Les monnaies d'or*, dans *Le trésor des Terreaux (monnaies d'or et d'argent du XIV^e siècle)*, «Bulletin des musées et monuments lyonnais», 1-2 (1996): 18-31.
- BOMPAIRE 1998 = M. BOMPAIRE, *Trésor de Templiers et trésors de Juifs au XIV^e siècle*, «Bulletin de la Société Française de Numismatique», 52/7 (septembre 1998): 185-188.
- BOMPAIRE 1999 = M. BOMPAIRE, *Monnaie étrangère et monnaie locale en France (XIII^e - XIV^e siècle)*, dans L. TRAVAINI (ed.), *Moneta locale, moneta straniera: Italia ed Europa XI-XV secolo / The Second Cambridge Numismatic Symposium. Local Coins, Foreign coins: Italy and Europe 11th-15th centuries*, Milano 1999 (Collana di Numismatica e Scienze Affini, 2): 135-199.

47 Cela a pu être tenté seulement pour les trésors antérieurs à 1350: LEROY 2007: 122.

- BOMPAIRE, BARRANDON 1989 = M. BOMPAIRE, J.-N. BARRANDON, *Imitations de florins d'or de la vallée du Rhône au XIV^e s.*, «Bibliothèque de l'École des Chartes», 147 (1989): 141-200.
- CRUSAFONT, COMAS I EZEQUIEL 1996 = M. CRUSAFONT, R. COMAS I EZEQUIEL, *El flori d'or catala, Catalunya, Valencia, Mallorca*, Barcelona 1996.
- DE BENETTI 2024 = M. DE BENETTI, *I primi 100 anni del fiorino d'oro di Firenze (1252-1351). Analisi e nuove prospettive di ricerca*, Roma 2024 (Bollettino di Numismatica, 61-62).
- DIEUDONNÉ 1906 = A. DIEUDONNÉ, *Le livre de raison de Guillaume d'Erceus*, «Revue Numismatique» (1906): 62-75.
- DUMAS-DUBOURG 1983 = F. DUMAS-DUBOURG, *Les monnaies des ducs de Bourgogne*, Louvain la Neuve 1983.
- DUPLESSY 2010 = J. DUPLESSY, *Les monnaies française féodales*, t. 2, Paris 2010.
- FELKE 1989 = G. FELKE, *Die Goldprägungen der Rheinischen Kurfürsten 1346–1478. Mainz, Trier, Köln, Pfalz*, Köln 1989.
- FRANÇOIS 1948 = L. FRANÇOIS, [sans titre], «Bulletin de la Société Française de Numismatique», 3/6 (juin 1948): 2-3.
- GIARD 1963 = J.-B. GIARD, *Un trésor de florins trouvé à Dijon*, «Bulletin de la Société Française de Numismatique», 18 (1963): 253-254.
- GIARD 1967 = J.-B. GIARD, *Le florin d'or au baptiste*, «Bibliothèque de l'École des Chartes», 125 (1967): 94-141.
- JONES, CHARRON 2017 = M. JONES, PH. CHARON, *Comptes du duché de Bretagne, les comptes inventaires et exécution des testaments ducaux 1262-1352*, Rennes, 2017.
- KIERSNOWSKI 1976 = R. KIERSNOWSKI, *Floreny slaskieX XIV w. i ich obieg w Europie*, «Wiadomosci numizmatyczne», XX/2 (1976): 65-88.
- KLEIN 2004 = U. KLEIN, *Der florentiner Goldgulden und seine Imitationen*, dans H.R. DERSCHKA, S. FREY KUPPER (eds.), *Faux-Contrefaçons-Imitations*, Actes du 4^e colloque international du Groupe suisse pour l'étude des trouvailles monétaires (Martigny, 1-2 mars 2002), Lausanne 2004: 129-160.
- KOCH 1994 = B. KOCH, *Corpus Nummorum Austriacorum*, Vienne 1994.
- LEROY 2007 = C. LEROY, *Le trésor de Bruges (1877) et la circulation des florins d'or de Florence au nord des Alpes de 1280 à 1350*, «Revue Belge de Numismatique», 153 (2007): 87-134.
- Monnaies d'or* 1974 = *Monnaies d'or et d'argent de la société archéologique de Montpellier*, Journées numismatiques, Montpellier 1974.
- PASZKIEWICZ 2016 = B. PASZKIEWICZ, *The florins of the Duchy of Legnica and Brzeg*, dans TRAVAINI, BROGGINI 2016: 73-83.
- PETTIT, BOMPAIRE 2000 = H.-A. PETTIT, M. BOMPAIRE, *Les trésors monétaires d'Is-sur-Tille*, «Bulletin de la Société Française de Numismatique», 55 (2000): 186-192.

- PETIT 1997 = N. PETIT, *Le coffre de Jean de Pontoise, évêque de Winchester, à l'abbaye Sainte-Genève de Paris. Une spoliation de Philippe le Bel en 1294*, «Bulletin de la Société Nationale des Antiquaires de France», (1997): 217-227.
- POEY D'AVANT 1857-62 = F. POEY D'AVANT, *Monnaies féodales de France*, 3 voll., Paris 1857-1862.
- RÉTHY, PROBSZT 1958 = L. RÉTHY, G. PROBSZT, *Corpus nummorum Hungariae*, Graz 1958.
- 750 anni del fiorino 2006 = *Firenze 1252-2002. 750 anni del fiorino*, Atti della Giornata celebrativa in ricordo del numismatico fiorentino Alberto Banti (Firenze, 16 novembre 2002), «Rivista Italiana di Numismatica», 107 (2006): 397-469.
- TEMPLE 1967 = A. TEMPLE, *Médaillier de la société archéologique de Montpellier, inventaire des monnaies médiévales* (diplôme d'Études supérieures, Montpellier), Montpellier 1967.
- TRAVAINI, BROGGINI 2016 = L. TRAVAINI, M. BROGGINI, *Il tesoro di Montella (Avellino). Ducati e fiorini d'oro italiani e stranieri occultati nella metà del Trecento*, Rome 2016 (Monete. Tesori per la storia, 2) (Cité aussi: *Montella*)
- WEILLER 1972 = R. WEILLER, *Les florins au Baptiste de Jean l'Aveugle roi de Bohême (1310-1346) et comte de Luxembourg (1309-1346)*, «Revue Suisse de Numismatique», 51 (1972):155-168.
- WEILLER 1977 = R. WEILLER, *Les monnaies luxembourgeoises*, Louvain-la-Neuve 1977.
- WEILLER 1982 = R. WEILLER, *Les monnayages étrangers des princes luxembourgeois*, Luxembourg 1982.
- ZAORAL 2016 = R. ZAORAL, *The florins of Hungary*, dans TRAVAINI, BROGGINI 2016: 69-72.